

LES DEMOISELLES D'AFRIQUE

SIX JEUNES DANSEUSES ET CHORÉGRAPHERS RÉUNIES PAR SALIA SANOU

ANGE AOUSSOU-DETTMANN
AGATHE DJOKAM TAMO
AICHA KABORÉ
KADIDJA TIEMANTA
CARMÉLITA SIWA
GERMAINE SIKOTA



Germaine Sikota © Visual Art Studio

CRÉATION AUX SUBS LE 22 SEPTEMBRE 2021
TOURNÉE EN FRANCE OCTOBRE-NOVEMBRE 2021

subs

UN PROJET ARTISTIQUE PROPOSÉ PAR SALIA SANOU



AngeAoussou-Dettmann © manquant

Lors de la 12^{ème} édition du festival « Dialogues de corps » en décembre 2018, organisé par le Centre de Développement Chorégraphique de La Termitière à Ouagadougou (Burkina Faso), une place prépondérante a été donnée à la jeune création en faisant notamment la part belle aux chorégraphes féminines comme Ange Aoussou-Dettmann (Côte d'Ivoire), Aicha Kaboré (Burkina Faso), Agathe Djokam Tamo (Cameoun), Germaine Sikota (Togo), Kadidja Tiemanta et Carmelita Siwa (Bénin et Mali).

Imaginées par le chorégraphe et directeur de la Termitière Salia Sanou, *Les Demoiselles d'Afrique* réunissent et font dialoguer ces 6 artistes le temps d'une même soirée en puisant dans chacune de leur dernière création solo ou duo (*N'mati na Kanié, À qui le tour ?, Ambivalent, Viol voilé, (IN)SECURE*).

Le deuil, les larmes, la solitude, l'identité mais aussi l'ironie, la fantaisie et la subtilité sont les éléments qui nourrissent l'énergie créatrice de ces jeunes artistes. Il est particulièrement intéressant d'observer leur travail en devenir à l'aune de l'évolution récente de la danse contemporaine africaine. En s'émancipant du récit biographique, ces formes courtes interagissent entre elles pour donner naissance à une proposition plus globale où différentes postures féminines esquissent un passionnant parcours artistique. *Les Demoiselles d'Afrique* représente à la fois un portrait de groupe d'une jeune génération prête à en découdre et un manifeste artistique sur la place des femmes en Afrique au XXI^e siècle.

Salia Sanou propose de tisser un lien dramaturgique pour appréhender ces cinq créations d'un seul souffle. Il s'agit pour lui d'apporter son regard de chorégraphe mais aussi de proposer aux jeunes artistes un temps de réflexion et de recherche pour enrichir le sens et l'intention de chaque œuvre et son mode d'adresse au public.

Ces créations ont été réalisées dans le plus grand dénuement matériel, pour ne pas employer le terme de précarité... Ces artistes ont pu exprimer l'urgence et la nécessité d'être accompagnées dans le processus de création qu'il s'agisse des aspects matériels comme la scénographie, la lumière, le son... Mais aussi et surtout de la dimension de solitude et de dialogue à engager en dehors de ses pairs pour progresser et cheminer dans le parcours artistique qu'elles ont choisi. L'initiative de Salia Sanou, en collaboration avec les SUBS à Lyon, permettra une nouvelle résidence de création pour chacun des projets puis l'opportunité d'une diffusion sur plusieurs scènes françaises et européennes, favorisant échanges et rencontres.

Cette 1^{ère} étape dans le travail de coopération entre les deux structures permettra d'enclencher un dialogue artistique pérenne pour inventer de nouvelles collaborations autour d'une préoccupation commune : le soutien et la mise en réseau des jeunes créateurs français et panafricains.

LES SUBS INVITENT LE CDC - LA TERMITIÈRE, OUAGADOUGOU



Alcha Kaboré © Ismael Guira

Si loin si proche

Chaque année dans le cadre de l'événement «Si loin si proche», les SUBS invitent un lieu de résidence et de création international qui leur ressemble pour faire découvrir une scène artistique inédite en France. Il s'agit aussi de rendre sensible l'esprit et le génie d'un lieu, son art de vivre et de créer, en s'intéressant à ses musiques, sa gastronomie, ses débats d'idées, son sens de la fête.

Les SUBS invitent le Centre de Développement Chorégraphique - la Termitière, Ouagadougou, Burkina Faso. Les chorégraphes burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro ont fondé en 2006, la Termitière – un nom insolite pour désigner un lieu qui « comme une termitière grossit de l'intérieur, par un travail souterrain industriel, pour développer en Afrique la danse contemporaine ». Dédié aux résidences de création, à la formation professionnelle, à la diffusion de spectacles et à l'organisation d'un festival « Dialogues de corps », ce lieu pionnier en Afrique est aujourd'hui l'une des plates-formes artistiques les plus dynamiques du continent.

LES DEMOISELLES D'AFRIQUE

Sur un même plateau, le chorégraphe burkinabé Salia Sanou réunit six jeunes danseuses et chorégraphes originaires de Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Burkina Faso, du Togo et du Mali. En puisant dans chacune de leur dernière création solo ou duo (*N'mati na Kanié* d'Ange Aoussou-Dettmann, *À qui le tour ?* d'Agathe Djokam Tamo, *Ambivalent* d'Aicha Kaboré, *Viol voilé* de Germaine Sikota, *(IN)SECURE* de Kadidja Tiemanta et Carmélita Siwa).

Salia Sanou propose une œuvre composite et collective représentant un saisissant portrait de groupe d'une jeune génération prête à en découdre et un manifeste artistique sur la place des femmes en Afrique au XXI^e siècle. Le deuil, les larmes, la solitude, les traditions aliénantes mais aussi l'ironie et la fantaisie nourrissent leur énergie créatrice. Voici venir la relève de la danse contemporaine africaine.

ANGE AOUSSOU-DETTMANN CÔTE D'IVOIRE / ALLEMAGNE

« N'mati na Kanié » signifie « J'ai besoin d'une lumière dans mon jardin ». Il s'agit d'un hommage aux femmes qui ne sortent pas vivantes de leur bataille, un solo intime sur le deuil, et la difficulté à reprendre goût à la vie. À travers l'expérience douloureuse de l'histoire de sa sœur, Ange Aoussou-Dettman tient à rendre un hommage à toutes les femmes d'Afrique et du monde qui donnent leur vie pour donner la vie.

Ange Aoussou-Dettman partage aujourd'hui son temps entre l'Allemagne et la Côte d'Ivoire où elle est très active pour accompagner de jeunes artistes avec notamment le festival international de danse et formation « Un pas vers l'avant » à Abidjan. Son engagement est porté par une conviction souveraine : « c'est avec l'art qu'on peut changer le monde ».

AGATHE DJOKAM TAMO CAMEROUN

Agathe Djokam Tamo a fait ses armes chorégraphiques dans les battles de hip hop et au sein de New Generation, l'un des meilleurs crews de breakdance du Cameroun basé à Yaoundé. Elle a complété sa formation en passant par l'École des Sables au Sénégal avant d'être lauréate du programme « Visas pour la création 2017 » de l'Institut Français et d'entreprendre de nombreux voyages en Afrique et en Europe. Empreinte de la physicalité des danses urbaines, son écriture explore de multiples ressources pour décliner les états d'âme et de corps d'un individu confronté à la perte d'un être cher. Dédiée à son père et à sa sœur disparus, sa création *À qui le tour ?* charrie toute la gamme d'émotions liée au deuil : colère, nostalgie, anéantissement, acceptation et renaissance.

AICHA KABORÉ BURKINA FASO

Dans sa nouvelle création *Ambivalent*, Aicha Kaboré s'intéresse au lien équivoque entre une mère et son enfant. Confiance, frustration, colère, manque de dialogue, Aicha Kaboré questionne au travers ce solo notre responsabilité dans l'éducation de nos enfants.

Repérée par Irène Tassembédo, directrice artistique du festival international de danse de Ouagadougou, Aicha Kaboré s'intéresse au sort des femmes en Afrique. À partir de ses créations, elle met en exergue le courage, la persévérance et la révolte des femmes dont elle incarne la puissance de résistance.

GERMAINE SIKOTA TOGO

Malgré son jeune âge, Germaine Sikota fait partie des références de la scène chorégraphique togolaise où les femmes sont d'ailleurs très peu nombreuses à s'imposer. *Viol voilé* est une odyssée dans nos sociétés où l'impunité reste la règle face aux violences faites aux femmes. La chorégraphe dénonce les violences dont sont victimes trop de femmes en Afrique et dans le monde et donne corps à un esprit de révolte. Il est temps pour elles de faire entendre leur vérité, de rendre hommage et justice à toutes ces femmes en lutte pour rester vivantes et dignes.

KADIDJA TIEMANTA ET CARMÉLITA SIWA MALI/BÉNIN

(IN)SECURE est née d'une rencontre entre deux danseuses chorégraphes, Carmélita Siwa et Kadidja Tiemanta. Respectivement d'origine Béninoise et Malienne, les deux chorégraphes questionnent à travers cette pièce la dépendance, un fait étroitement lié à l'humain. L'être humain est préparé à être dépendant, qu'il s'agisse du système, des narcotiques, de l'amour, du sexe, de la technologie, des artifices, de l'argent, des médicaments et/ou d'un(e) conjoint(e).

(IN)SECURE porte une réflexion sur les différents états de corps dans la dépendance dans une société conditionnée. Ainsi partagé entre sentiments enfouis et non assumés, déception, acceptation et rejet nous cheminons sans assurance en quête d'issue de secours.

SALIA SANOU



Salia Sanou © Marc Coudrais

Chorégraphe et danseur né en 1969 à Léquéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre à l'Union Nationale des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Il est formé à la danse africaine par Drissa Sanon (ballet Koulédrafrou de Bobo Dioulasso), Alasane Congo (Maison des jeunes et de la culture de Ouagadougou), Irène Tassebedo (compagnie Ebène) et Germaine Acogny (Ballet du Troisième Monde).

En 1993, il intègre la compagnie Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie Antigone, *Nuit*, *Arrêtez arrêtons, arrête*, *Les lieux de là*, *Allitérations*. Parallèlement, Salia Sanou chorégraphie *L'héritage*, une pièce qui reçoit le premier prix en art du spectacle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso.

En 2011, Salia Sanou crée la compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il est en résidence à la Scène nationale de Narbonne et chorégraphie *Au-delà des frontières* pour le festival Montpellier danse 2012, puis *Doubaley-Kagami* en 2013, duo avec la musicienne japonaise Takumi Fukushima. Dernièrement, il a créé *Clameur des arènes* pour le festival Montpellier danse 2014 avec 5 lutteurs sénégalais, 3 danseurs du Burkina Faso et 4 musiciens chanteurs. Il est l'auteur de *Afrique, danse contemporaine*, ouvrage illustré par

les photos d'Antoine Tempé et coédité par le Cercle d'Art et le Centre National de la Danse – Pantin, paru en novembre 2008. Il dirige avec Seydou Boro, la biennale Dialogues de Corps à Ouagadougou, qui propose des résidences d'écriture, des ateliers, des rencontres autour d'une programmation internationale de danse. Ils sont également directeurs du Centre de Développement Chorégraphique Termitière de Ouagadougou (Burkina Faso), inauguré en décembre 2006. Ce projet d'envergure internationale et première du genre en Afrique, est financé conjointement par l'Ambassade de France à Ouagadougou, le Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso, la Mairie de Ouagadougou et reçoit le soutien de l'Association des amis de la Termitière.

Pour son travail chorégraphique dans le monde, Salia Sanou a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le ministère de la culture et du tourisme du Burkina Faso puis Officier des Arts et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français. Il a reçu avec Seydou Boro le trophée Cultures France des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.

www.saliasanou.net

CALENDRIER

RÉSIDENCE DE CRÉATION

Résidence aux SUBS à Lyon du 13 au 21 septembre 2021
Création aux SUBS du 22 au 25 septembre 2021 dans le cadre de l'événement Si loin si proche.

EN TOURNÉE DU 28 SEPT AU 19 NOV 2021

TOURNÉE EN COURS D'ÉLABORATION

30 SEPTEMBRE 2021 :

LE LUX – SCÈNE NATIONALE DE VALENCE

5 & 6 OCTOBRE 2021 :

BONLIEU – SCÈNE NATIONALE D'ANNECY

9 OCTOBRE 2021 : LA FERME DU BUISSON-

SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

12 OCTOBRE 2021 : LE DÔME THÉÂTRE D'ALBERVILLE

26 & 27 OCTOBRE 2021 :

LE LIEU UNIQUE – SCÈNE NATIONALE DE NANTES

13 NOVEMBRE 2021 :

LE VIVAT – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'ARMENTIÈRES

16 NOVEMBRE 2021 :

LE SAFRAN – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'AMIENS

19 NOVEMBRE 2021 : SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS



DISTRIBUTIONS ET MENTIONS



Germaine Sikota © Visual Art Studio

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION:

Ange Aoussou-Dettmann, Agathe Djokam Tamo, Aicha Kaboré, Kadidja Tiemonta, Germaine Sikota, Carmélita Siwa

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE:

Salia Sanou

ADAPTATION / RÉGIE SON ET LUMIÈRE:

Jean-Paul Sari

CRÉATION LUMIÈRE:

Clara Wagner

MENTIONS OBLIGATOIRES

Production : les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon

En coopération avec le CDC La Termitière, Ouagadougou et la Compagnie Mouvements Perpétuels

Soutiens:

La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
ONDA – Office National de Diffusion Artistique
L'Institut français à Paris et la Ville de Lyon
L'Association Res Publica
le Goethe Institute

LE CDC - LA TERMITIÈRE



Imaginé et porté par Salia Sanou et Seydou Boro dès leur irruption sur la scène internationale de la danse au milieu des années 1990, le CDC - La Termitière de Ouagadougou a vu le jour en 2005 et son inauguration sur le site du Théâtre populaire de Ouagadougou s'est déroulée en décembre 2006. Sur le plan institutionnel, il représente un cas de montage unique de partenariat public-privé dans l'univers des organisations culturelles du Burkina Faso. En effet, le CDC - La Termitière est une association de droit burkinabè gérée par un Conseil d'administration regroupant l'Etat burkinabè (le Ministère de la culture et celui de l'économie et des finances), la société civile culturelle (l'Association burkinabè des chorégraphes et danseurs ABCD), la ville de Ouagadougou (Mairie de Ouagadougou) et les partenaires techniques et financiers (Ambassade de France au Burkina). Une association de structures internationales marraines « les Amis du CDC-La Termitière » (théâtres et scènes nationales, festivals de danse, centres chorégraphiques nationaux et CDC en France et en Europe) s'est constituée en France pour accompagner le CDC dans la mobilisation des soutiens et partenaires internationaux. Fort de cette base institutionnelle, le CDC-La Termitière, sous la houlette de ses initiateurs et directeurs artistiques, s'est imposé comme une infrastructure dynamique pour faire échos à son nom tiré d'un proverbe du poète burkinabè Titinga Frédéric Pacéré qui dit : « Si la termitière vit, c'est qu'elle ajoute de la terre à la terre ».

Depuis son ouverture, le CDC vit effectivement comme une termitière où des créateurs et professionnels des arts du spectacle, danseurs, comédiens, chorégraphes, scénographes, musiciens, cinéastes, vidéastes, administrateurs, producteurs du monde entier fourmillent lors des rencontres, des résidences et des représentations pour inventer, fabriquer et proposer des œuvres et des techniques artistiques ou défricher, transmettre et établir de nouvelles méthodes de développement de la place de l'art chorégraphique et de la culture dans la cité.

LES SUBS – LIEU VIVANT D'EXPÉRIENCES ARTISTIQUES, LYON



© Renaud Alouche

Installées sur un site patrimonial d'exception partagé avec l'École nationale des beaux-arts de Lyon, les SUBS bénéficient de deux salles de spectacles, trois plateaux de répétition, un art lab (le labo NRV pour Numérique Réalités Virtualités), une verrière, une esplanade extérieure et 19 chambres et studios pour l'hébergement des artistes. Outre la mise à disposition d'espaces de travail et de moyens techniques (matériels et humains), les SUBS s'investissent également dans le pilotage et le suivi des projets accueillis (mise en réseau, diffusion, montages de dossiers), la prise en charge de frais de résidence, des apports en coproduction et pré-achat de spectacles mais aussi la structuration administrative d'équipes émergentes.

Les SUBS, les années 2020

Sublimes, subtiles, subversives, subjectives, substantielles, sub-culturelles : Les SUBS se conjuguent au pluriel, c'est ce qui les rend si uniques. Théâtre, danse, musique, cirque, arts visuels et numériques... toute la diversité de la scène contemporaine a sa place aux SUBS, surtout les aventures esthétiques qui bousculent nos habitudes de spectateurs. Exit les frontières entre arts visuels et spectacle vivant, scène et salle, intérieur et extérieur, savant et populaire, ici et ailleurs. Ouvertes sur la ville et sur le monde, Les SUBS favorisent à la fois la révélation de talents régionaux et la consécration de figures internationales, les accueils en résidence et les rendez-vous événementiels, les nouvelles technologies et l'accessibilité au plus grand nombre, une identité forte et une dimension partenariale. Au carrefour du patrimoine, de la création artistique, des pratiques amateurs et de la recherche numérique, les SUBS mettent à l'honneur des valeurs d'hospitalité, de diversité et d'innovation.

Créer du désir pour la création, prendre des risques, cultiver nos différences, affirmer notre liberté et assumer pleinement l'incertitude de la nouveauté : en dépend notre capacité à nous projeter dans un futur à construire ensemble, de façon ouverte, accueillante et joyeuse. C'est pour ça que les artistes de demain résident déjà aux SUBS !

INFORMATIONS PRATIQUES



Ange Aoussou ©

SPECTACLE À PARTIR DE 12 ANS

DURÉE: ENVIRON 1H30

EN TOURNÉE

CONDITIONS FINANCIÈRES

CESSION ++

1 REPRÉSENTATION : 6 000€ HT

2 REPRÉSENTATIONS : 9 500€ HT

3 REPRÉSENTATIONS : 12 500€ HT

+ DE 3 REPRÉSENTATIONS : NOUS CONSULTER.

Frais annexes à prévoir pour 11 personnes
Hébergement, repas, voyages intra-France, transport décor.

NB : dans le cadre de la tournée 2021 (octobre-novembre),
l'Organisateur aura à sa charge les frais (hébergement et repas)
des éventuels jours off entre les lieux de tournée.
Calendrier en cours de construction

Précisions techniques

Montage la veille / jeu au 6^{ème} service

Fiche technique en cours d'élaboration

CONTACTS

PÔLE PRODUCTION ET RÉSIDENCES

IRÈNE JOATTON-RODRIGUEZ

RESPONSABLE DU PÔLE

IRENE.JOATTON-RODRIGUEZ@LES-SUBS.COM

06 24 95 24 15

LUCIE BROSSET-JOLINON

COORDINATRICE DES PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES

LUCIE.BROSSET@LES-SUBS.COM

06 26 36 66 60

www.les-subs.com

www.cdc-latermitiere.com

